

Journée mondiale pour le climat
8 décembre 2020

Dossier de presse

**LES FORÊTS DU COMPIÉGNOIS
À L'ÉPREUVE DU CLIMAT :
PRÉPARER L'AVENIR ENSEMBLE**



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ONF – Agence de Picardie
15 avenue de la Division Leclerc
60200 Compiègne
www.onf.fr

Contact presse
Elise Michaud
elise.michaud@onf.fr
06 21 50 80 31



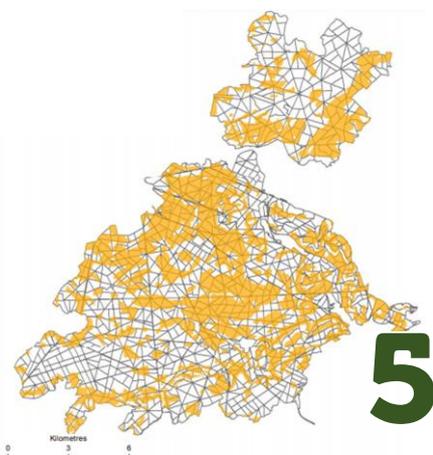
DEMAIN PREND RACINE
— AUJOURD'HUI —

SOMMAIRE



L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA FORET

Etat des lieux succinct en France et dans l'Oise



LE MASSIF DE COMPIEGNE-LAIGUE : ETATS DES LIEUX

Causes et constat des dépérissements



PREPARER L'AVENIR DU MASSIF COMPIEGNOIS ENSEMBLE

- Réussir la forêt résiliente et fonctionnelle
- Conserver ce réservoir de biodiversité
- Optimiser le puit de carbone de la forêt
- Renforcer le dialogue avec la société

L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA FORET

Depuis 2018, 300 000 hectares de forêts publiques en France subissent des dépérissements importants et un taux de mortalité inédit. En cause : l'accélération du changement climatique à l'origine d'épisodes répétés de sécheresse et de crises sanitaires.

ETAT DES LIEUX EN FRANCE

DES ATTAQUES SANITAIRES CROISSANTES

Scolytes, chenilles processionnaires, encre, hanneton, chalarose... De nombreuses menaces pèsent sur les essences forestières. Il est urgent d'agir. Malgré les incertitudes sur les choix à opérer, le pire serait de laisser faire. Dans le cadre de la rédaction de son futur plan stratégique, l'ONF vient de travailler sur une nouvelle stratégie de gestion qui trace les contours de la sylviculture de demain.

DE NOMBREUSES ESSENCES TOUCHÉES

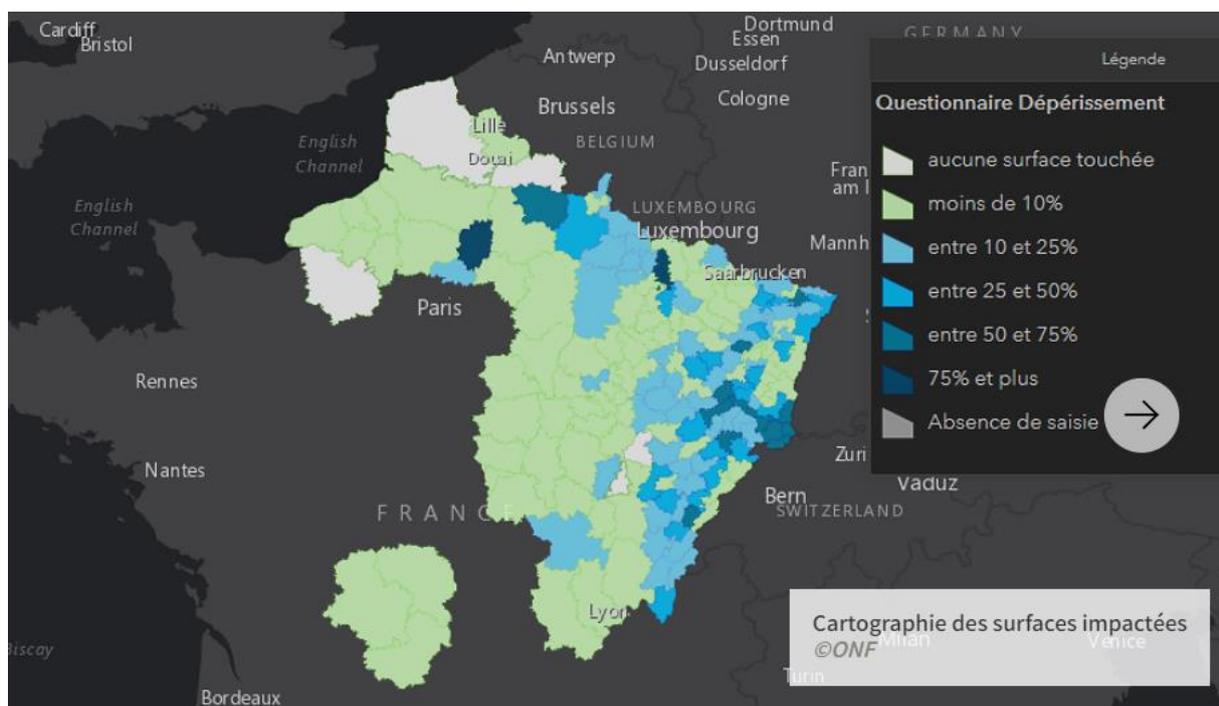
Epicéas, chênes, frênes, hêtres, châtaigniers... Les arbres sont en état de stress hydrique. Autrement dit, ils souffrent d'une pénurie d'eau. En cause : les années 2018, 2019 et 2020

marquées par une sécheresse exceptionnelle particulièrement longue. Cette sécheresse critique a été aggravée par des températures anormalement élevées, qui augmentent les pertes en eau des végétaux par transpiration. Depuis plusieurs mois, l'état sanitaire des forêts françaises se dégrade et un phénomène de mortalité de plusieurs essences s'accroît dans des proportions jamais connues.

Face aux sécheresses successives et à la hausse des températures, les arbres ne réagissent pas tous de la même manière. Les essences forestières les plus durement touchées subissent généralement une altération de leur couverture végétale (jaunissements, rougissements et pertes de feuilles, branches mortes dans les houppiers), réaction symptomatique des arbres aux changements climatiques.



Le réchauffement climatique est dix fois plus rapide que la migration naturelle des essences forestières.



▲ Conséquences de la sécheresse :

le quart nord-est de la France et l'Oise particulièrement touchés.

Dans les 50 prochaines années, on estime que 60 % des territoires occupés aujourd'hui par les grandes essences forestières (chêne, hêtre, sapin, épicéa, pin sylvestre) sortiront des limites climatiques acceptables par ces essences majeures.

LES FORÊTS DU SUD DE L'OISE

Aujourd'hui, de Laigue à Chantilly, en passant par Compiègne, les forêts feuillues sur sable du sud de l'Oise, subissent une crise sanitaire sans précédent. **Sur ces 35 000 ha de forêts publiques, 10 000 hectares sont touchés par les dépérissements.**

DE MULTIPLES CAUSES SONT A L'ŒUVRE

Les peuplements adultes dépérissent, fragilisés par leur âge, par les tempêtes pour certains, et surtout par le manque d'eau lié aux sécheresses répétées. Ce phénomène est d'autant plus violent que les sols sableux ne retiennent pas l'eau, contrairement aux sols argileux.

Les jeunes pousses, semis et plants, sont dévorés par les larves de hannetons au niveau des racines, et aussi consommés par les grands animaux au niveau des bourgeons et



Dépérissements liés à la sécheresse

des feuilles, compromettant ainsi la dynamique de renouvellement.

Une accélération des dépérissements depuis 2015, d'importants échecs de régénération et la découverte de

l'omniprésence du hanneton ont conduit l'ONF et l'Institut de France à déclencher une crise sanitaire.

LE MASSIF DE COMPIEGNE-LAIGUE : ETATS DES LIEUX

Depuis 2017, une importante phase de diagnostic a démarré sur les 18 000 ha du massif compiégnois : situation sanitaire des peuplements et évaluation des dépérissements, état du renouvellement, analyse de la présence du hanneton (cartographie, recherche des causes et des moyens de lutte, compréhension de la biologie de l'espèce).

UNE FORET HISTORIQUEMENT FRAGILE

Les hautes futaies compiégnoises ne sont pas l'œuvre de la nature : elles sont issues de grandes plantations réalisées au 19^e siècle. Agées et trop serrées, elles ont été et sont encore régulièrement déstabilisées par les tempêtes successives : on se souvient que 1 million de m³ ont été soufflés par le vent de 1984 à 1990, soit 13 années de récolte moyenne, avec des événements successifs en 1995, 2013, 2015...

En forêt de Compiègne et Laigue, plus de 7 000 hectares, soit 40 % de la superficie, sont très sensibles aux effets du réchauffement climatique.

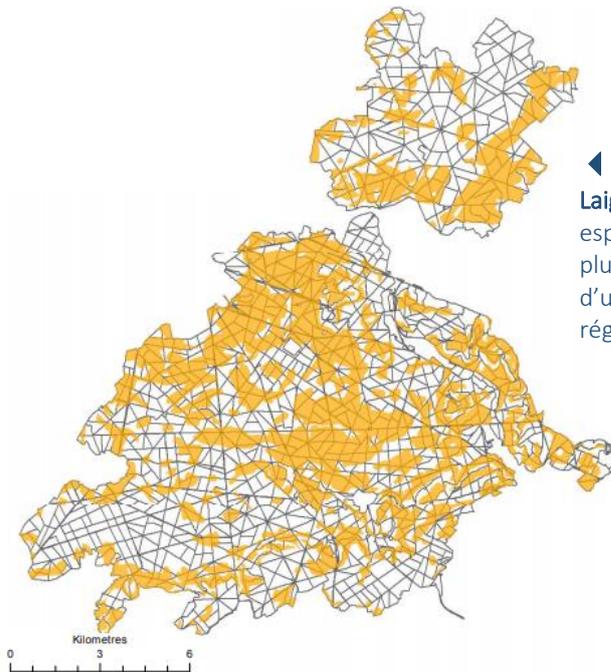
Sur ces stations sableuses, les hêtres et les chênes pédonculés adultes, installés en limite de leur écologie, souffrent de la rareté des précipitations printanières et estivales. Ces arbres dépérissent et le phénomène s'amplifie depuis 2015.

L'âge avancé (supérieur à 120 ans) de certains peuplements est un facteur aggravant, mais les forestiers constatent depuis 3 ans des dessèchements, jaunissements et perte de feuilles sur des arbres qui ont à peine 50 ans.

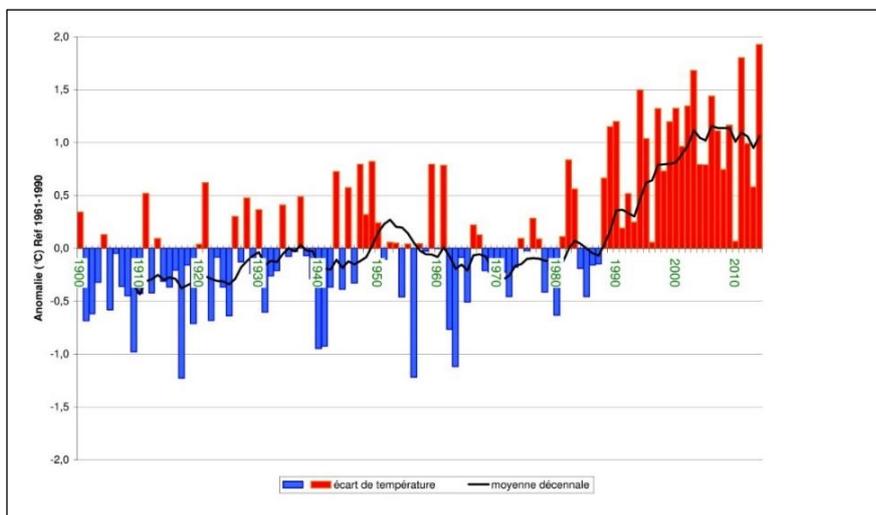
Fragilisés, les arbres fructifient moins, réduisant encore la production de glands de chênes et faines de hêtre pour assurer le renouvellement.

UN COUPABLE : LE CHANGEMENT CLIMATIQUE...

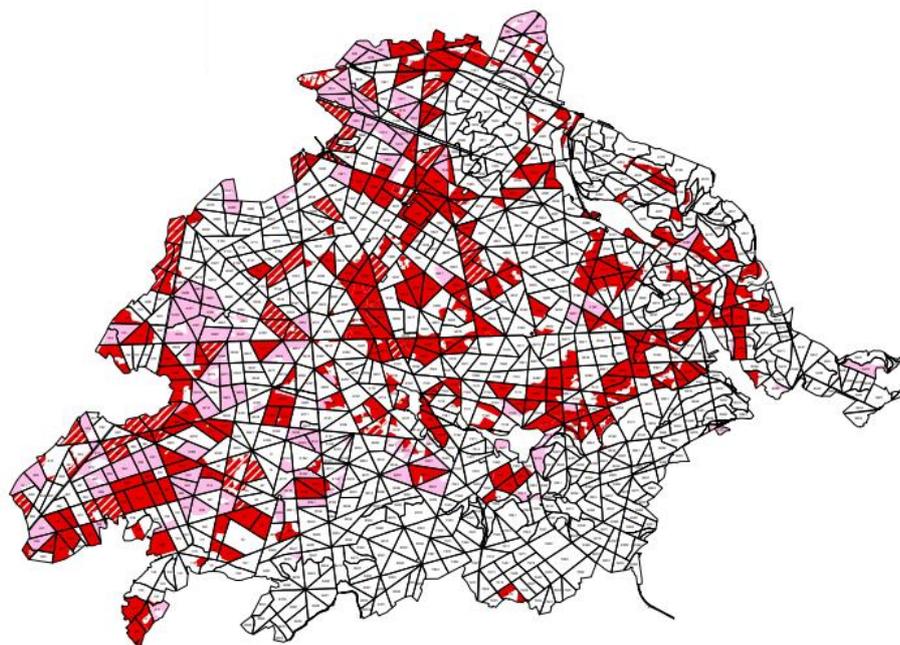
Depuis plus d'une trentaine d'années, les températures moyennes annuelles sont au-dessus de la moyenne de référence établie pour la période 1961-1990 et ces anomalies ne cessent d'augmenter confirmant les scénarios de réchauffement. Les épisodes de canicules se multiplient et le manque de précipitation s'affirme au printemps et à l'été.



◀ Forêt de Compiègne-Laigue : zonage des espaces forestiers les plus sensibles aux effets d'un stress hydrique régulier.



◀ Anomalie de la température moyenne annuelle de l'air, en surface, par rapport à la normale de référence : température moyenne en France (l'indicateur est constitué de la moyenne des températures de 30 stations météorologiques. Le zéro correspond à la moyenne de l'indicateur sur la période 1961-1990, soit 11,8 °C) – Source Météo France



◀ **Dépérissement en forêt de Compiègne en 2017** : le hêtre est le plus touché par le stress hydrique, puis le chêne sur les stations sableuses à faible rétention en eau. Sur cette carte, les secteurs à dominante humide sont également impactés : il s'agit majoritairement des frênes atteints par la chalarose.

Par ailleurs, à la belle saison, un semis ou un jeune plant de chêne sur sol à dominante sableuse est en état de

stress physiologique s'il n'a pas d'eau au bout d'une semaine, ce qui devient la norme sous nos latitudes. Pour un

arbre adulte, le stress hydrique apparaît au bout de 3 semaines.

...ET DES COMPLICES

LE RENOUVELLEMENT FORESTIER COMPROMIS PAR LES HANNETONS...

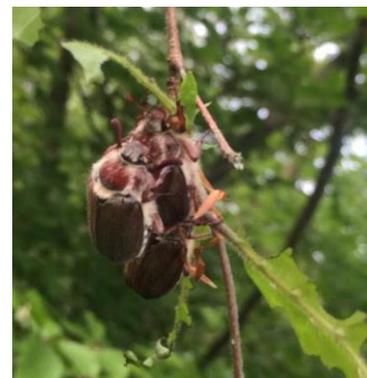
Les sols des forêts de Compiègne et Laigue sont infestés par les hannetons sur 2/3 de leur surface, à des densités variables cependant.

Sous forme de larve, le hanneton dévore les racines durant 4 ans, compromettant les régénérations naturelles et les plantations. La densité de larves est un élément clé pour le renouvellement : on estime qu'il est compromis au-delà de 10 larves/m².

Certaines fosses ont révélé des densités dépassant 100 larves par m² !

Puis il se transforme en adulte et s'envole. Durant un mois environ, il s'accouple dans le feuillage qu'il consomme, fragilisant un peu plus les arbres, puis replonge dans le sol pour pondre. Le cycle peut alors recommencer.

A ce jour, aucune solution miracle n'existe pour contrer l'invasion, mais des pistes sont à l'étude pour limiter ses nuisances. En effet, les observations ont montré qu'une végétation dense à un mètre du sol limite les pontes en empêchant les femelles d'atteindre le sol.



Hannetons et défoliations. Envol 2020 à Compiègne.

...ET LE DESEQUILIBRE FORÊT-GIBIER

Aujourd'hui près de 40 % des forêts domaniales de métropole ne se régénèrent plus correctement en raison d'une population trop importante de cerfs et de sangliers. En consommant les jeunes arbres et les fruits forestiers en quantité importante, le grand gibier nuit à la croissance des peuplements forestiers.

En l'absence de prédateurs naturels, la chasse encadrée par l'ONF en forêt publique est indispensable à l'équilibre et à la bonne santé des écosystèmes forestiers. **A ce titre, les chasseurs ont un rôle clé à jouer pour la sauvegarde des forêts.**

En 2016, la commission départementale de gestion de la faune et de la faune sauvage de l'Oise, réunissant les chasseurs, les forestiers, les agriculteurs, les services de l'Etat, les associations, a validé le principe d'une baisse de la population de cerfs en forêt de Compiègne, avec des objectifs à atteindre. Les différents indicateurs de suivi montrent que nous sommes sur la bonne trajectoire validée collectivement, bien que cet équilibre reste précaire, a fortiori sur un écosystème vulnérable et déjà fragilisé.



Semis de chêne abrouiti par le gibier.

D'autres ravageurs s'attaquent à la forêt

Dans les Hauts-de-France, **les frênes sont décimés par la chalarose**, un champignon microscopique qui s'attaque aux feuillages, puis pénètrent à la base du tronc via la litière.

A l'échelle européenne, **les épicéas, affaiblis par 3 sécheresses successives, sont dévorés par le scolyte**, un insecte qui perce des galeries sous l'écorce pour y loger ces pontes. Ainsi, en empêchant la circulation de la sève, il détruit de nombreux peuplements.



Galleries creusées par des scolytes.



Quand une forêt est en danger, il est évident que le monde cynégétique ne peut rester indifférent car la forêt est pour nous, chasseurs, toute notre culture et nous avons, pour elle, une approche fusionnelle.

C'est donc, sans réserve, que nous serons au côté de l'ONF pour assurer sa pérennité. Il est grand temps que les chasseurs soient considérés comme de véritables partenaires.

Les plus-values des différents flux de services écosystémiques engendrés par la chasse, pour la forêt, se montent à 1,45 milliard d'euros (source BIPE 2016).

Guy Harle d'Ophove
Président de la Fédération de chasse de l'Oise

40 %

du massif Compiègne-Laigue très sensible aux sécheresses

30 %

des peuplements en place dépérissent

**DES DIFFICULTES
DE RENOUVELLEMENT**

Plantations

50 % d'échecs

Semis naturels

40 % d'échecs

2/3

Des surfaces sont infestées par le hanneton à des intensités variables.

PREPARER L'AVENIR DU MASSIF COMPIEGNOIS ENSEMBLE : VERS UN PLAN DE CRISE AMBITIEUX POUR RELEVER LE DEFI

Face à cette situation sanitaire sans précédent, les forestiers sont à pied d'œuvre avec de nombreux partenaires pour imaginer les nouvelles solutions et préparer la forêt de demain.

Articulé autour de grands objectifs, ce plan de crise doit pouvoir déboucher sur un nouveau pacte avec la société, plus que jamais nécessaire compte tenu des évolutions rapides en cours, tant au plan climatique, écologique, économique, que des adaptations de gestion nécessaires.

Quatre grands objectifs sont d'ores et déjà identifiés :

- **REUSSIR** la forêt résiliente et fonctionnelle, capable de fournir les services attendus ;
- **CONSERVER** ce réservoir de biodiversité, majeur pour le nord de Paris et les Hauts-de-France ;

- **OPTIMISER** le puits de carbone de la forêt et du bois pour atteindre les objectifs de neutralité carbone ;

- **RENFORCER** le dialogue et les partenariats avec la société.

Et des axes de travail et des actions engagés ou à engager ; quelques exemples...



POUR UNE FORÊT RESILIENTE, POURVOYEUSE DE SERVICES ENVIRONNEMENTAUX

UNE FORET PILOTE

Les impacts du réchauffement climatique sur les forêts compiégnaises sont identifiés depuis plusieurs années. Pour autant, les phénomènes s'accroissent et sont aujourd'hui plus violents, réinterrogeant en profondeur les pratiques et les acquis du passé.

Parce que la compréhension des phénomènes doit être approfondie, parce que les solutions imaginées doivent être testées, **une forêt en crise devient un terrain d'expérimentations et un laboratoire à ciel ouvert** pour la recherche et l'innovation.

UN NOUVEAU MODELE DE GESTION : LA FORET MOSAÏQUE, AVEC DES ILOTS D'AVENIR...

Dans cette forêt du futur, par nature complexe mais désormais très instable compte tenu des multiples contraintes, les mosaïques d'habitats très variés cohabiteront, et des îlots d'avenir seront installés. Nouveau modèle de sylviculture, le principe de la mosaïque est simple : **la diversité à tous les étages !** Diversité des essences, diversité des structures, diversité des milieux, diversité des modes de gestion et de renouvellement adaptés aux contraintes, dans cet immense espace forestier sous multiples influences. Diversité et gestion adaptative à base de solutions fondées sur le vivant et la nature sont les maîtres mots de ce nouveau modèle.

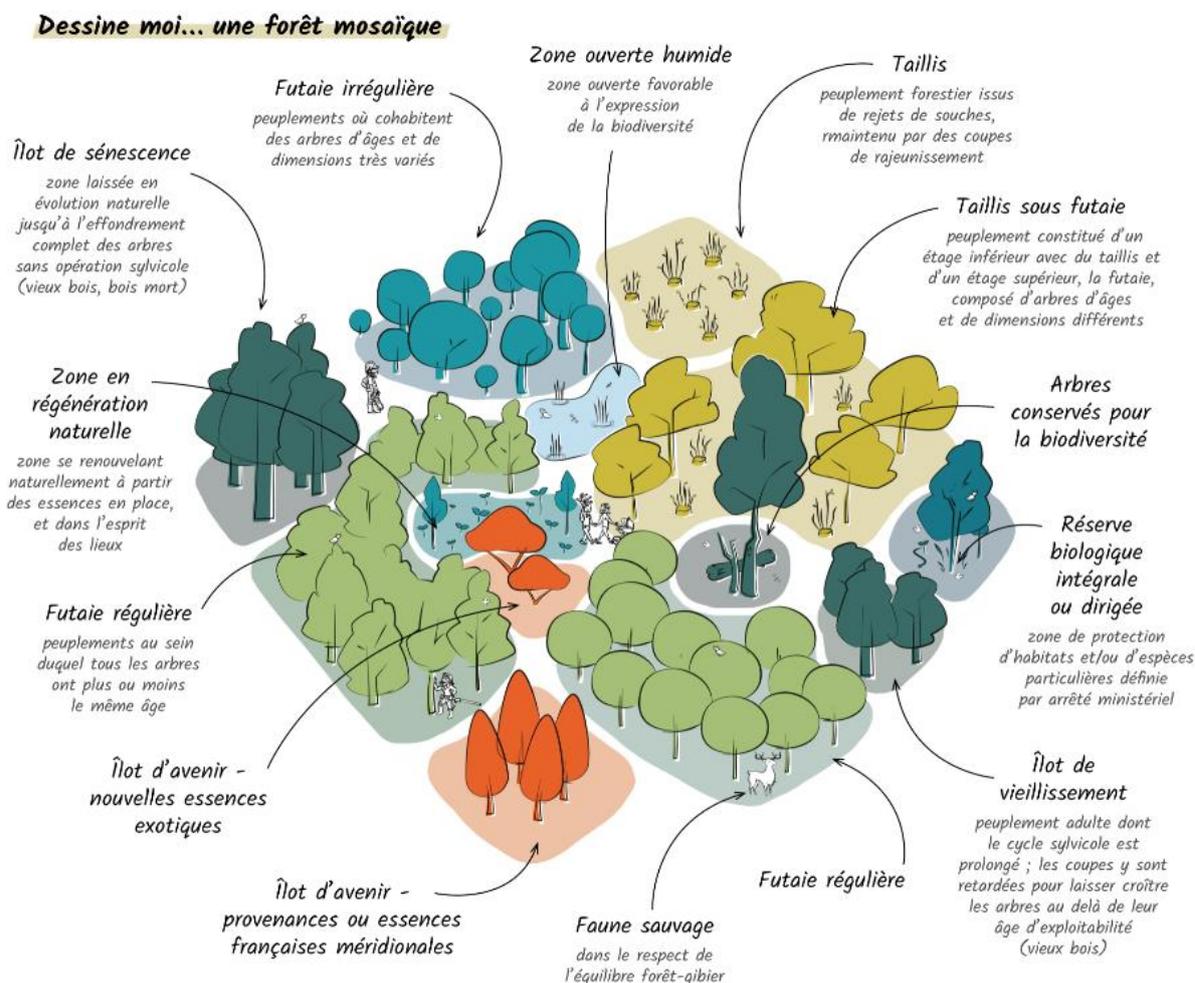
Malgré les incertitudes, les travaux scientifiques convergent : le réchauffement climatique progresse à une vitesse telle que les processus naturels d'adaptation de la forêt sur



L'idée est d'avoir des petites unités en renouvellement constituées de régénération naturelle et de plantations de différentes essences testées et jugées prometteuses. Ces zones de régénération de la forêt seront au cœur d'une parcelle d'arbres adultes et en interaction avec des secteurs maintenus en pleine naturalité, c'est-à-dire en libre évolution.

Régine Touffait

Secrétaire générale de la Direction forêts et risques naturels (ONF)



le temps long (successions forestière, sélection, migration...) ne suffiront pas à son adaptation rapide dans cet environnement en perpétuelle évolution.

Parce que la dérive climatique va dix fois plus vite que la migration naturelle des arbres, le forestier va accélérer le mouvement. Installer des espèces et des origines potentiellement plus résistantes pour connaître celles qui sauront se développer sous les climats plus secs : **c'est l'objectif du dispositif « îlots d'avenir »**. Piloté à l'échelle nationale par le département RDI de l'ONF, il vise à tester, sur de petites surfaces, de nouvelles essences non locales pour recueillir des données sur la croissance des arbres, leur mortalité éventuelle, leur adaptation au terrain, au climat... **Une dizaine d'essences pourront ainsi être testées localement, dans un cadre maîtrisé, pour diversifier et renforcer la forêt**, tant par le brassage entre gènes d'origines différentes au sein d'une même espèce, que par des cohabitations nouvelles entre espèces.

...ET LE CERISIER TARDIF !

Originaire des Etats-Unis, le cerisier tardif (*Prunus serotina*) a peut-être été introduit aux Beaux-Monts au début du 19^e siècle comme essence de collection et à tester pour la forêt. De la même famille que nos cerisiers « fruitiers », il est aujourd'hui qualifié d'exotique envahissante au plan écologique, c'est-à-dire une peste végétale qui a trouvé ici les conditions de sa prolifération, au détriment de la biodiversité locale. Longtemps combattu par les forestiers, mais désormais trop installé en forêt de Compiègne-Laigue, la lutte est vaine, au prix de moyens hors de portée et inadaptés, sans garantie de résultat : le cerisier tardif a



France Nature Environnement est un acteur national, reconnu du monde forestier. Nous portons notre plaidoyer pour promouvoir une gestion durable et multifonctionnelle des forêts qui place la biodiversité au cœur de cette gestion et de l'adaptation des forêts.

La biodiversité a un rôle central, encore plus clé en temps de crise climatique car elle est le moteur de la production de ressources et de services offerts par l'écosystème forestier.

Le plan de crise proposé par l'ONF pour les forêts de Laigue et Compiègne, est l'opportunité de proposer une réflexion commune des acteurs sur la forêt de demain à l'échelle d'un territoire. Pour France Nature Environnement, il est naturel de soutenir et de participer à ce projet avec de nombreux partenaires qui place la biodiversité, la dimension sociale et le rôle des forêts comme puits de carbone au cœur de ses objectifs.

Adeline Favrel - Coordinatrice du réseau forêt, France Nature Environnement

envahi la forêt, étouffe les jeunes pousses, et banalise les milieux.

Croit-on... **car l'histoire n'est peut-être pas terminée**. Étudié depuis plus de 20 ans par les équipes du Professeur **G. Decocq** de l'UPJV, certains résultats redonnent espoir : contre toute attente, cet ennemi de longue date pourrait bien **devenir l'allié du forestier** et le berceau du chêne, du hêtre, du pin, etc. car passé une dizaine d'années et autant de

mètres de haut, les dynamiques naturelles se réenclenchent sous son feuillage qui s'éclaircit. Sans compter que la biodiversité locale n'apparaît pas si perturbée et qu'il ne faut pas mésestimer son rôle paysager essentiel ! Et, puisqu'il faut apprendre à vivre avec, **c'est tout un champ nouveau et iconoclaste qui s'ouvre à l'exploration forestière !**

La communauté scientifique s'engage

Au-delà des acteurs classiques mobilisés sur ces questions « Forêt et climat » (RDI ONF, INRAE, Agro Paris Tech, Département santé des forêts, etc.), l'ONF a engagé **un dialogue resserré avec les universités locales** pour accompagner la démarche.

Des thèmes ont été identifiés avec l'Université technologique de Compiègne (UTC) comme par exemple la lutte contre le hanneton, la réserve en eau ou les nouvelles technologies pour la prise de données automatisée en forêt, et avec l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), en particulier sur la problématique de l'envahissement par le Cerisier tardif.



L'UTC et l'ONF doivent unir leur force pour développer les recherches et les innovations qui permettront de prendre soin de la forêt de Compiègne et de Laigue et préparer son avenir, notre avenir.

Olivier Gapenne - Directeur-adjoint de l'UTC



Il est grand temps d'appréhender la forêt sous sa dimension écosystémique. Il nous faut prendre conscience que la diversité des interactions entre les différentes espèces, végétales, animales et microbiennes, est l'assurance de la résilience des forêts face aux aléas du changement global. Apprendre à agir en univers incertain, c'est parfois apprendre à laisser faire, quitte à laisser de côté les dogmes et ce que nous prenions pour des certitudes.

Pr Guillaume DECOCQ

Directeur de l'unité mixte de recherche (CNRS & Université de Picardie Jules Verne) « Ecologie et Dynamique des Systèmes Anthropisés »

VERS UN RENFORCEMENT DE LA QUALITE DES EXPLOITATIONS

Face à l'ampleur des dépérissements, la sécurisation des sites exposant le public et la récolte des arbres avant dépréciation

irréversible du bois de qualité sont une nécessité.

Principal reproche des promeneurs ou des riverains, les exploitations qui marquent le sol, laissent des branches et des bois trop longtemps en forêt ou abîment les chemins. Si le cadre réglementaire encadrant l'exploitation en forêt est strict et le contrôle des coupes une activité essentielle de l'ONF, la perception et l'attente du grand public sur ces questions a évolué. Conscient des enjeux et de cette demande sociale forte, l'ONF a engagé **un travail d'identification des zones sensibles au plan touristique et paysager, pour un renforcement des conditions d'exploitation** (traitement spécifique des lisières et des rémanents, raccourcissement des délais d'exploitation, localisation des dépôts des bois, maintien de l'état des chemins et de la voirie, etc.). Cette évolution des pratiques sur les parcelles très exposées sera partagée avec les **professionnels** en lien avec le programme de certification de gestion durable des

forêts **PEFC Hauts-de-France** et l'interprofession **Fibois Hauts-de-France**.



Les exploitants forestiers et scieurs sont très conscients des attentes du public et des usagers de la forêt, la qualité des exploitations est un préalable indiscutable d'une mobilisation raisonnée des bois dans le temps.

Certaines zones nécessitent une approche rapide et plus soignée : enlèvement des produits, repage des places d'abattage, remise en état des chemins, ces pratiques déjà en vigueur doivent être accentuées.

La nécessité de couper du bois dans les peuplements malades n'exonère en rien ces obligations. La mécanisation doit être proportionnée et adaptée aux zones péri-urbaines, les habitudes du monde forestier doivent changer et tenir compte des évolutions sociétales. Le triptyque : protéger, accueillir, produire, spécificité Française doit être revisité et se donner sans doute des priorités par zone.

L'ONF peut compter sur ses partenaires de la filière bois pour accompagner toutes les actions visant à accompagner notre forêt pour traverser cette crise et installer les méthodes permettant d'assurer un renouvellement de la forêt.

Laurent Denormandie

PDG de Sylvabois et Président honoraire de la Fédération nationale du bois.

L'importance de la filière forêt-bois

La gestion forestière et la valorisation du bois dans notre quotidien (structure, charpente, parquets, menuiserie, barriques de vins, énergie, etc.) stockent et économisent des centaines de millions de tonnes de carbone. Elle génère également plus de 400 000 emplois au plan national, près de 40 000 en région Hauts-de-France. La Région, la Direction régionale de l'agriculture et la forêt et l'interprofession Fibois Hauts-de-France, qui fédère l'ensemble des acteurs de la filière forêt-bois de l'amont à l'aval, des propriétaires et gestionnaires, aux architectes et constructeurs, en passant par les établissements de formation et les transformateurs, constituent à ce titre des partenaires incontournables pour intégrer la dimension écologique et économique de la forêt et du bois dans nos actions.

CONSERVER CE RESERVOIR DE BIODIVERSITE MAJEUR POUR LE NORD DE LA FRANCE

Le massif de Compiègne-Laigue, par sa taille et sa position centrale, constitue un réservoir de premier plan qui conserve et essaime une biodiversité remarquable au cœur d'un continuum forestier de plus de 60 000 ha au nord de Paris, depuis les forêts du Val d'Oise jusqu'à Saint-Gobain vers l'est, et au-delà vers la Thiérache et le Nord.

L'ensemble des 18 000 ha du massif est intégré au réseau européen Natura 2000 pour la conservation de la nature, 500 ha sont classés en réserve biologique ou laissés en libre évolution, dont le secteur des Beaux-Monts et sa collection de 1 000 chênes de plus de 400 ans, unique en France ! On dénombre 250 mares, 100 km de ruisseaux, 40 ha d'étangs, de nombreux sites d'intérêt écologique et plusieurs arbres remarquables, qui font actuellement l'objet d'un inventaire pour une labellisation, en lien avec l'association A.R.B.R.E.

Cette diversité d'habitats héberge une flore et une faune remarquables, au sein des différents groupes (oiseaux, insectes, reptiles, amphibiens, mammifères et chauve-souris, etc.) et **constitue une force et un atout essentiels pour la résilience de la forêt et du territoire.**

DES ACTIONS ENGAGEES DEPUIS PLUSIEURS ANNEES

Depuis plusieurs années, l'ONF a défini et évalué les principaux enjeux écologiques et engagé les différents programmes d'actions pour préserver cette biodiversité



Salamandre.



Jacinthes des bois.

Les services environnementaux, qu'est-ce que c'est ?

La forêt et le bois sont **une formidable « fabrique écologique » qui produit de multiples services** : fixation du carbone, ressourcement, santé humaine, cadre de vie et bien être des populations, économie durable des territoires et emploi rural via les filières bois et tourisme vert, qualité de la ressource en eau, protection de la biodiversité, qualité de l'air, lutte contre l'érosion des sols, loisirs sportifs et culturels, éducation, etc.

forestière, riche et précieuse. Il est accompagné **de nombreux partenaires :**

- **TECHNIQUES** (Association des entomologistes de Picardie, Picardie nature, Conservatoire régional d'espaces naturels, Fédération départementale pour la pêche et la protection des milieux aquatiques, Conservatoire botanique national de Bailleul, Centre permanent d'initiation à l'environnement) ;

- **SCIENTIFIQUES** (Université de Picardie Jules Verne, Université de Rennes, INRAe, Muséum national d'histoire naturelle, Ecole d'ingénieurs de Purpan, AgroParisTech) ;

- **INSTITUTIONNELS**

(Département de l'Oise, Direction régionale de l'environnement, Agence de l'eau Seine Normandie, Syndicat Mixte Oise Aronde).

EVALUER LES IMPACTS SUR LES ECOSYSTEMES

Localement, les menaces et les évolutions en cours affectent 40% des surfaces. Elles auront des impacts sur l'écosystème, certains positifs, d'autres négatifs. Le **comité scientifique** pour les forêts publiques de Picardie regroupant l'expertise naturaliste et scientifique régionale **a été réactivé début 2020 pour orienter et évaluer les travaux de gestion conservatoire** et les effets des bouleversements en cours sur l'écosystème et sa fonctionnalité.



Entre l'ONF et certaines associations de protection de la nature, les relations n'ont pas toujours été simples. Le fait même de couper massivement des arbres ("les coupes à blanc") reste souvent perçu comme une atteinte grave à l'intégrité d'une forêt par certains militants de la cause environnementale.

Mais aujourd'hui, la crise écologique qui traverse nos forêts fait qu'il est nécessaire d'échanger, de débattre et de partager. Picardie Nature, et notamment son observatoire de la faune sauvage, intégrant de solides compétences bénévoles et salariées, souhaite contribuer à la connaissance et à la protection de ce formidable écriin de biodiversité que sont les forêts de ce territoire.

Mais conformément à notre objet associatif, nous resterons un partenaire vigilant et exigeant, libre de sa parole et adepte d'un dialogue constructif et partagé.

Patrick Thiery
Président de Picardie nature



OPTIMISER LE RÔLE DE LA FORÊT ET DU BOIS POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DE NEUTRALITÉ CARBONE

Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), publié en août 2019, alerte sur les effets du changement climatique.

Parmi les solutions envisagées pour atteindre les objectifs de neutralité carbone, la nécessaire gestion durable des forêts pour permettre à ces forêts, ainsi qu'aux arbres récoltés pour la filière bois, de jouer pleinement leur rôle dans la séquestration et la substitution des émissions de gaz à effet de serre.

REDUIRE LES IMPACTS NEGATIFS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Jusqu'à sa maturité, un arbre capture du CO₂, participant ainsi à la réduction du gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Mais ce n'est pas là le seul atout. Une fois récoltés, les arbres continuent de



Martelage en forêt domaniale.

stocker ce carbone sur le long terme et peuvent être substitués à des matériaux plus énergivores, réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre d'autres secteurs.

DIMINUER LES EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE

Le bois est un matériau écologique et renouvelable avec lequel rien ne

L'importance de la filière forêt-bois

La gestion forestière et la valorisation du bois dans notre quotidien (structure, charpente, parquets, menuiserie, barriques de vins, énergie, etc.) **stockent et économisent des centaines de millions de tonnes de carbone**. Elle génère également plus de 400 000 emplois au plan national, près de 40 000 en région Hauts de France. La Région, la Direction régionale de l'agriculture et la forêt et l'interprofession Fibois Hauts-de-France, qui fédère l'ensemble des acteurs de la filière forêt-bois de l'amont à l'aval, des propriétaires et gestionnaires, aux architectes et constructeurs, en passant par les établissements de formation et les transformateurs constituent à ce titre des partenaires incontournables pour intégrer la dimension écologique et économique de la forêt et du bois dans nos actions.



Aléas climatiques, crises sanitaires : aujourd'hui nos forêts ont besoin de l'intervention humaine pour survivre et s'adapter. L'Homme en est la cause, il doit en être la solution.

Toute la filière régionale, parce qu'elle est amont et aval est concernée et Fibois Hauts-de-France, l'interprofession régionale, se tient aux côtés des forestiers.

Notre objectif commun, acteurs de la filière et politiques, est de valoriser et transformer en région Hauts de France une part conséquente de nos bois. La richesse de nos essences tant en qualités techniques qu'esthétiques, est une réelle opportunité de développer notre tissu économique et nos emplois.

Sachons transformer ces menaces en opportunité !

Olivier Fossé - Président Fibois Hauts de France

se perd, tout se transforme. Son utilisation en cascade, de la construction au bois énergie permet de cumuler les effets de substitution et donc de diminuer les émissions de gaz à effet de serre.

MAXIMISER LA FONCTION « PUIT DE CARBONE » DU MASSIF COMPIEGNOIS

L'optimisation du stockage du carbone en forêt, tenant compte également des risques, est à intégrer aux modèles de gestion dans les phases de croissance des peuplements forestiers. Dans ces forêts en crise, la mise au point de critères de récolte adaptés à la vitesse des dépérissements est essentielle pour valoriser les bois de qualité avant dépréciation irréversible.

Les dégâts aux peuplements (hêtres et chênes dépérissants non adaptés aux évolutions pédoclimatiques, épicéas scolytés, frênes charalorsés) nécessitent de réinvestir pour reconstruire la forêt de demain. Ces reconstitutions forestières seront localisées dans les zones favorables et à moindre risque, prioritairement sur les sols à bon potentiel de production forestière de qualité.

22 %
C'est la part des gaz à effet de serre émise par la France et compensée par la filière forêt bois chaque année

VALORISER LE BOIS, MATERIAU ECOLOGIQUE ET RENOUVELABLE, AU TITRE DE L'ECONOMIE BAS CARBONE

Plusieurs actions peuvent être conduites pour favoriser et amplifier l'utilisation du bois sur notre territoire forestier de premier plan, **contribuant ainsi à la baisse**

des émissions de GES et à la sobriété carbone dans le cadre de la transition écologique :

- **ENGAGER** un travail prospectif avec les universités locales et **Fibois Hauts de France** pour de nouveaux usages du bois, via la chimie verte.

- **PROMOUVOIR** et prescrire l'usage local du bois, prioritairement le bois d'œuvre qui prolonge la séquestration carbone dans la construction et la menuiserie (bâtiments bio sourcés), puis le bois d'industrie pour l'emballage ou les panneaux, enfin, le bois énergie.

Le LABEL « BAS CARBONE » est un **nouveau dispositif**, développé par le ministère de la Transition écologique et solidaire, qui permet de calculer et valoriser les effets de stockage liés au reboisement en forêt.



Un plan de relance de 200 M€ pour la forêt française

Bonne nouvelle ! Le ministre de l'Agriculture et de l'alimentation a annoncé un soutien financier inédit pour la forêt française et la filière bois. Dans cette enveloppe, **150 M€ seront dédiés au reboisement pour renforcer la résilience des forêts** dans le contexte de changement climatique, représentant 45 000 hectares et environ 50 millions d'arbres permettant de capter 150 000 tonnes de CO₂ supplémentaires chaque année.

Le reste sera consacré au soutien des entreprises ainsi qu'au développement de technologies innovantes comme le lidar. Le volet éducation à l'environnement à destination des jeunes générations est également intégré et sera à développer.

UN NOUVEAU PACTE A ENGAGER POUR LA FORÊT ET SON TERRITOIRE

Les effets du réchauffement climatique sur la forêt s'accroissent et les changements de pratiques sont importants. Si la vision de long terme reste essentielle, des suivis et diagnostics devront être très régulièrement menés pour vérifier et réorienter si nécessaire les choix opérés.



METTRE EN PLACE UN DIALOGUE ET UN PARTENARIAT PLUS FORTS AVEC LA SOCIÉTÉ

Parce que cette gestion est plus complexe et que la demande voire le « désir » de forêt s'expriment plus, la mise en place d'un **dialogue et d'un partenariat plus fort avec la société** pour expliquer les choix de gestion, échanger et mieux partager les stratégies engagées avec des citoyens de plus en plus intéressés par les forêts et désireux de s'impliquer, est essentielle. Nous devons impérativement être à l'écoute de ces attentes et envisager, avec des moyens adaptés, des espaces d'animation et de médiation.



profitent de leurs sorties en forêt pour agir, par exemple en remplissant des sacs de déchets trouvés en forêt : ces initiatives méritent d'être encouragées et valorisées.



DE NOMBREUSES INITIATIVES ET UNE MOBILISATION DES ACTEURS POUR LES FORÊTS COMPIÉGNOISES LARGEMENT ENGAGÉES

■ Fondée en 1972 et forte de 280 adhérents, la grande originalité de l'association **Sauvegarde du patrimoine des forêts du Compiégnois** (SPFC) est son action quotidienne et précieuse pour la préservation du patrimoine naturel et historique des forêts du Compiégnois.

■ Le **Festival des forêts** organise chaque année plusieurs événements culturels majeurs : des concerts et des marches musicales au cœur de la forêt et de lieux emblématiques. La sensibilisation du public, l'éducation des jeunes générations et l'intégration des effets du climat et des évolutions en cours sont au cœur des réflexions et de l'action future du festival.

■ Si nous nous désolons tous régulièrement du comportement de certains visiteurs malveillants, de plus en plus de **groupes informels** de randonneurs, joggeurs, amis, chasseurs, etc.

■ Un travail important est engagé avec les **écoles locales** pour proposer des animations nature aux élèves du primaire, leur faire découvrir leur environnement et les interactions entre l'Homme et la nature.



■ Un **think tank** (groupe de réflexion) « **La forêt** », réunissant différentes personnalités de la

société civile (représentant d'associations environnementales, culturelles, acteurs économiques de la filière forêt-bois et du tourisme, collectivités, agriculteurs, chasseurs, etc.) s'est constitué. Espace de dialogue et de réflexion original, cette dynamique collective permet de faire émerger des idées et des actions pour la forêt.

■ L'Etat territorial, représenté par Madame la **Préfète de l'Oise**, et l'Etat propriétaire des forêts domaniales (**Ministère et Direction régionale de l'agriculture et la forêt**) font parties intégrantes du projet.

■ Le **Conseil départemental de l'Oise**, acteur important pour

l'accueil du public en forêt et sa protection, l'**Agglomération de la région de Compiègne** et la **Communauté de communes des lisières de l'Oise** ont manifesté leur intérêt pour la démarche, notamment pour co-animer le dialogue renforcé avec les citoyens.



Tous ensemble, il nous faut amplifier ce mouvement et aller plus loin : le contrat de transition écologique du Grand Compiégnois, qui a identifié la forêt comme un axe stratégique pour le territoire, est une formidable opportunité pour engager et réussir ce pari.

Bertrand Wimmers

Directeur de l'agence Picardie
Office national des forêts

ILS S'ENGAGENT

“

En tant que conseiller régional des Hauts-de-France et président de la commission environnement, la région sera un partenaire attentif à la sauvegarde de notre patrimoine régional.

Guy Harle d'Ophove

Président de la commission environnement du Conseil régional des Hauts de France

“

Le massif compiégnois, lieu enchanteur de l'Oise où l'histoire cohabite avec la nature, cache aussi de charmants villages.

Charmes, hêtres, chênes prodiguent leur générosité au détour des chemins sur 18 000 hectares, offrant aux visiteurs un spectacle royal. Cette harmonie, aujourd'hui en danger, fait place à l'assaut d'ennemis, pas toujours visibles.

Reconquérir ce joyau s'inscrit comme une ardente mission. Le Département de L'Oise s'engage dans ce défi de sauvegarde et de transition, avec tous et pour tous.

Nicole Colin - Vice-présidente du département de l'Oise chargée de l'amélioration du cadre de vie

“

Aujourd'hui, il convient de mettre en place des actions fortes pour préserver et assurer l'avenir des forêts isariennes, particulièrement celles du massif Compiégnois et de Laigue.

Ces actions et notre engagement doivent prendre obligatoirement en compte le changement climatique. Une réflexion sur l'adaptabilité de nos forêts aux nouvelles contraintes environnementales est de fait indispensable. En pratique, il s'agira pour nous de contribuer à une forêt résiliente où la biodiversité aura toute sa place et sera considérée dans toutes ses dimensions. Le rôle de la forêt et du bois dans la neutralité du carbone devra également être optimisé. Nous parviendrons à atteindre ces objectifs en établissant un dialogue et un partenariat constructif, plus étroit et plus fort avec la société.

Sylvie Valente Le Hir

Présidente de la Communauté de communes des lisières de l'Oise

“

La SPFC se propose de faire mieux connaître les massifs forestiers de Compiègne, Laigue et Ourscamp au moyen de conférences, de formations et de découvertes sur le terrain, sur différents thèmes.

Les bénévoles de la SPFC, en pleine coopération avec l'ONF avec qui une convention annuelle est signée, entretiennent les nombreux poteaux de carrefour, nettoient la forêt, surveillent les enclos de plantations, et nettoient les petits ponts – les ponceaux – qui enjambent les ruisseaux de la forêt. Déjà très impliquée, la SPFC souhaite poursuivre et développer encore ces activités de sauvegarde d'un patrimoine fragilisé.

Emmanuel du Passage

Président de la SPFC

“

Les formations professionnelles forestières à travers ses référentiels pédagogiques basés sur les pratiques de terrain inculquent aux futurs gestionnaires la façon de rendre la forêt plus durable en alliant à la fois les aspects économique, environnemental et social. En outre les services écosytémiques de la forêt sont introduits dans les programmes de formation pour mieux appréhender la forêt et ses enjeux.

Les rénovations futures des formations professionnelles doivent se penser par les fondamentaux des sciences forestières et les réalités concrètes apportées par les professionnels de terrain.

Laurent Chantre - Directeur de l'Institut Charles Quentin

“

Il y a presque trente ans, avec un groupe de passionnés, nous avons voulu créer dans les forêts de Compiègne et de Laigue un festival alliant musique classique, nature et patrimoine. Parce que cette belle idée était pertinente, le Festival des forêts connaîtra en 2021 sa 29^e édition, dans un format qui tiendra compte de la crise sanitaire. Dès ses débuts, le festival a proposé des concerts-randonnées : une marche en forêt, qui est guidée par un forestier et inclut une pause musicale, précède le concert. Les forestiers sont aussi passionnés que les musiciens : ils ont captivé le public en leur parlant de la vie visible et secrète des arbres, de la flore et de la faune, de l'entretien et de l'exploitation de la forêt, de son histoire et de son avenir... Les arbres qui, chaque année, produisent de nouveaux rameaux et agrandissent leur tronc ont inspiré le festival : plus de 60 œuvres nouvelles de compositeurs vivants y ont été créées. Des milliers de personnes ont appris grâce au festival à mieux connaître et observer la forêt; ils ont ainsi compris que se connecter à la nature est aussi important que se relier aux trésors de la musique. Au moment où la forêt doit faire face à une menace sans précédent, notre regard informé et sensible sur elle sera un de ses meilleurs alliés.

Bruno Ory-Lavollée – Président du Festival des forêts

NOS PARTENAIRES



Retrouvez-nous sur facebook : @foretdecompiegne

ONF – Agence de Picardie
15 avenue de la Division Leclerc
60200 Compiègne
www.onf.fr



Contact presse
Elise Michaud
elise.michaud@onf.fr
06 21 50 80 31

